



FOIRE AUX QUESTIONS :

«Pardoner veut-il dire oublier ? »

« La grâce n'exclut pas la justice », voilà une phrase d'un grand texte de Benoît XVI (*Spe Salvi*). Il est bon de lire ce que dit l'Eglise. La question de la justice est une des questions essentielles de notre temps. Depuis tout petit, j'ai entendu des personnes chrétiennes me dire et m'enseigner qu'un chrétien doit oublier le mal qu'on lui a fait et qu'il faut pardonner. Et donc, de manière plus que raccourcie, pardonner voulait dire oublier. Il me semble que ce raccourci a produit des non croyants et des athées, parce que PARDONNER NE VEUT PAS DIRE OUBLIER.

Etre aimé par Dieu ne veut pas dire qu'au Ciel il y a « une éponge qui efface tout, de sorte que tout ce qui s'est fait sur la terre finisse par avoir toujours la même valeur. » (*Benoît XVI*)
Ce n'est pas parce que je suis mort que je suis au ciel :

Dieu est Dieu, et, en Lui, il n'y a aucune trace de mal. Il est nécessaire d'être purifié, transformé, libéré, évangélisé. « A la fin, au banquet éternel, les méchants ne siégeront pas indistinctement à table à côté des victimes, comme si rien ne s'était passé. » (*Benoît XVI*)

Dans l'Evangile, JESUS raconte une histoire en ce sens, celle du riche arrogant dans son opulence, et celle du pauvre Lazare (*Luc 16, 19*). Le riche pensait sur terre qu'il était comblé et en fait, une fois en présence de Dieu après sa mort, Dieu lui révèle tout ce qui lui manquait : cette révélation est une grâce, un don de Dieu, une justice, la seule vraie justice. Rien n'est effacé, tout est éclairé d'une manière qui est la manière de Dieu. Rien à voir avec l'oubli : la vie est éclairée de cette lumière divine qui permet d'accueillir une vie vraie et libre, purifiée de ce qui l'empêche de correspondre à l'acte créateur de Dieu. Il s'agit d'atteindre la Vie et cela n'est pas si simple.

Le pardon de Dieu existe, mais ne peut effacer ce que nous avons fait et qui nous place hors de Dieu. Ce pardon demande d'accepter d'être purifié par Dieu.

C'est la rencontre avec Dieu qui nous brûle, nous transforme et nous libère de l'impur et du malsain de notre être : là se trouve le Salut.

Notre façon de vivre n'est pas insignifiante, mais notre saleté ne nous tache pas éternellement SI nous sommes tendus vers le Christ, vers la Vérité, vers l'Amour.

Père Eric Lestage – Curé de Mimizan (40) – in Les amis de Dieu n° 20